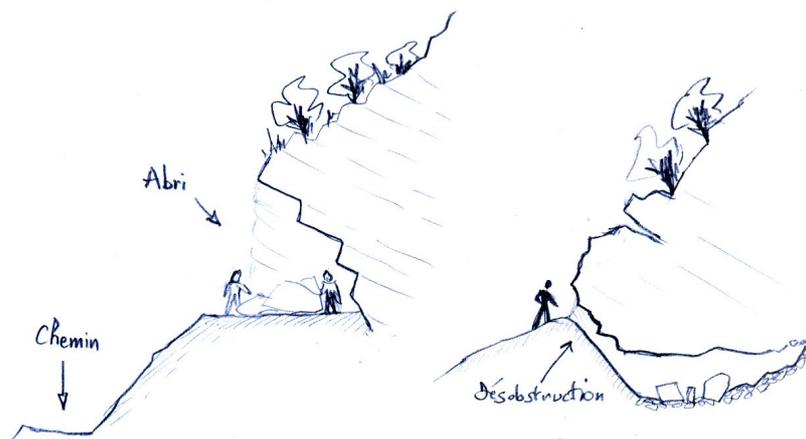


# Compte rendu de la sortie du 13 juillet 2014 dans la grotte des Chiens (Causse-de-la-Selle, Hérault)

(Jean-Pierre Blazy, Daniel Caumont & Jean-Yves Bigot)

## 1. Prospection et désobstruction

Daniel propose de revoir un trou aperçu dans les gorges de l'Hérault près du site de la source des Cent Fonts. Il s'agit d'un site dans lequel le Conseil général de l'Hérault a investi en pure perte. Toutes les grottes du secteur ont été équipées de grilles parfaitement inutiles mais qui ont dû occuper de bons ferronniers.



Le trou qui nous intéresse s'ouvre près d'un abri-sous-roche (**fig. 1**), il exhale un léger courant d'air frais. Il est rapidement désobstrué (15 mn). Dix mètres sont parcourus, mais il s'agit en fait d'une fente de décollement, parallèle au versant, qui pince au fond.

**Fig. 1 : Coupe schématique de l'abri et du trou.**

On cherche un peu au-dessus dans la falaise mais rien, ou sinon deux bouteilles anciennes en verre (**fig. 2**) qui ont probablement été placées devant une sortie d'air froid du même type que le trou que nous venons d'explorer.

## 2. La grotte des Chiens

La désobstruction ayant été rondement menée, il nous reste un peu de temps pour visiter les entrées de cavités qui s'ouvrent dans les environs de la source des Cent Fonts. Puis, nous décidons de monter à la grotte des Chiens (ou cave de Merle). On ne connaît rien ou presque de cette cavité, sinon qu'elle a servi, d'après les chasseurs, à y garder leurs chiens...

**Fig. 2 : Les bouteilles anciennes dont une provient de la boutique du pharmacien « A. Mourgues » à Ganges.**



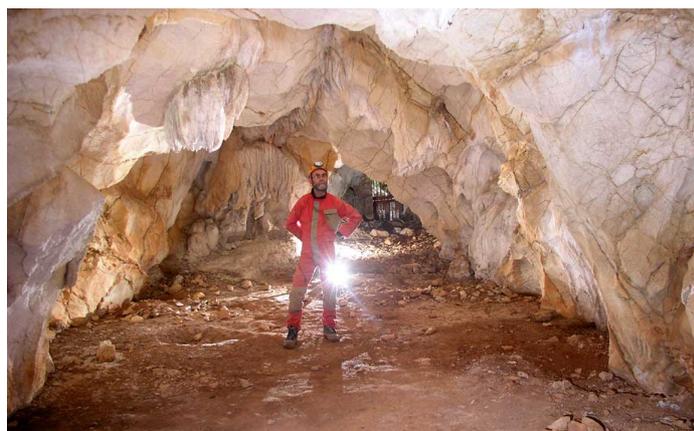
La grotte s'ouvre dans la propriété d'une famille respectable du nom de Ginestous. La bibliographie semble succincte ; il ne reste plus que la spéléo-archéologie pour venir compléter l'histoire de cette cavité oubliée.



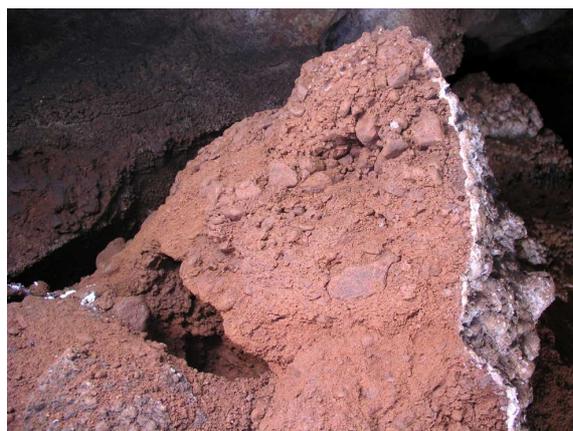
Des observations in situ apportent des éléments supplémentaires qu'il a paru intéressant de consigner. L'entrée de la grotte a été fermée par un mur flanqué d'une porte en fer (**fig. 3**). On en déduit qu'elle contient ou qu'elle représente une certaine valeur. La galerie d'entrée est vaste, elle a été occupée par les hommes de la Préhistoire, comme l'indique les tessons de poteries au sol (**fig. 4**). Au fond, un passage bas a été surcreusé formant une tranchée qui permet de le franchir facilement. Dans la coupe de cette tranchée, on trouve une couche de charbons de bois sous un plancher stalagmitique de 20 cm d'épaisseur.

On en conclut que le passage bas était ouvert aux hommes préhistoriques qui ont dépassé ce terminus apparent. En effet, de l'autre côté du passage bas le plafond se relève.

**Fig. 3 : La grotte des Chiens était autrefois fermée par une solide porte.**



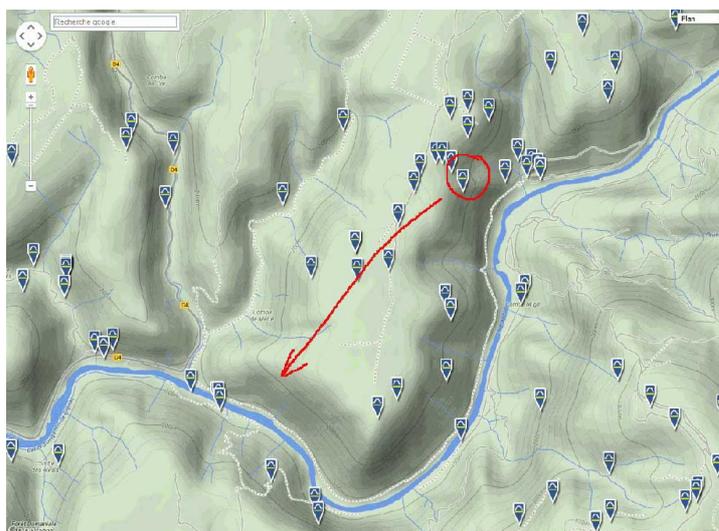
**Fig. 4 : La galerie d'entrée.**



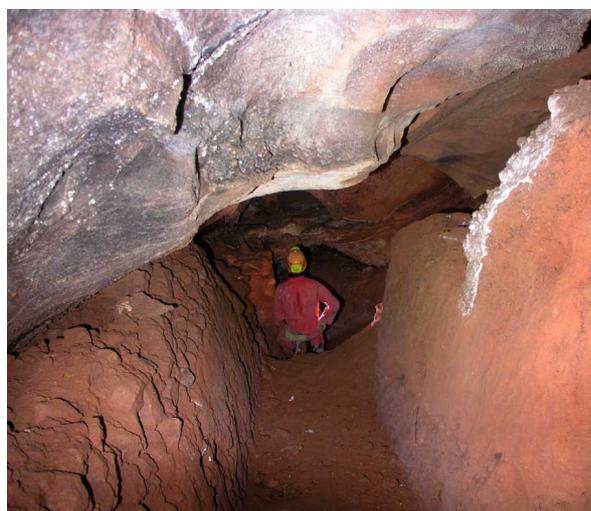
**Fig. 5 : Galets mous d'argile scellés par une fine croûte de gypse.**

Plus loin, on remarque des remplissages de sables, de limons et d'argiles micacées. A un endroit, on trouve même des galets mous d'argile qui attestent d'une certaine dynamique des écoulements (**fig. 5**).

La taille de la galerie surprend ; il ne fait pas de doute qu'une partie de l'Hérault est passée dans cette grotte aujourd'hui perchée à près de 150 m au-dessus de son lit actuel. Une fois reportée sur carte, la grotte pourrait correspondre à un ancien recouplement souterrain d'un méandre de l'Hérault (fig. 6).



**Fig. 6 : La grotte des Chiens : recouplement probable d'un méandre de l'Hérault.**



**Fig. 7 : La tranchée ouverte dans le remplissage de la grotte facilite le passage.**



**Fig. 8 : De haut en bas, on observe les déblais de la tranchée, un plancher stalagmitique, une couche riche en charbons de bois et de l'argile.**



**Fig. 9 : Le liséré noir correspond à une couche de charbons de bois scellée par un plancher stalagmitique.**



**Fig. 10 : La tranchée a été ouverte sous le plancher stalagmitique dans lequel on aperçoit un liséré charbonneux.**

Des concrétions sont cassées, mais de fines fistuleuses montrent que le phénomène est ancien, peut-être une centaine d'années. Car nous trouvons sur les parois des graffitis de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et du début du XX<sup>e</sup>. La grotte est agrémentée de marches taillées dans l'argile (fig. 11).

**Fig. 11 : La galerie aménagée. Au premier plan, on aperçoit des marches taillées dans l'argile.**



Tout semble indiquer que la cavité a été aménagée pour la visite. Le volume et les parois colorées (fig. 12) justifient son aménagement et probablement sa fermeture. La valeur de la grotte réside donc dans son aménagement, ce qui est très étonnant car aucun témoignage écrit ou oral ne semble en attester.

**Fig. 12 : Le fond de la grotte est entièrement obstrué par les concrétions.**



**Fig. 13 : Concrétion massive.**



**Fig. 14 : Sortie de la grotte et descente vers l'Hérault.**